

Besançon, le 7 octobre 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Journée mondiale des rhumatismes inflammatoires le mardi 12 octobre 2021 : parlons de la spondyloarthrite !

En France, on estime à près de 200 000 le nombre de personnes concernées par la spondyloarthrite, avec différentes formes cliniques dont la spondylarthrite ankylosante. Pourtant, cette maladie reste encore assez méconnue du grand public.

A l'occasion de la journée mondiale des rhumatismes inflammatoires, le service de rhumatologie organise une journée d'information sur la spondyloarthrite le mardi 12 octobre de 13h00 à 16h00 dans le hall du CHU.

Une journée pour mieux connaître la spondyloarthrite

Afin de mieux comprendre la maladie, savoir reconnaître ses symptômes et expliquer sa prise en charge, les professionnels du service de rhumatologie et deux associations de patients seront présents pour échanger avec le public. Des exercices physiques seront également proposés aux visiteurs des stands avec le concours d'étudiants en kinésithérapie.

Douleurs au dos : les premiers symptômes

En début de maladie, les douleurs qui apparaissent sont celles d'un mal de dos passager (pouvant aller de quelques jours à quelques mois) qui finit par s'apaiser. D'une intensité souvent sévère, elles peuvent entraîner des réveils nocturnes et une raideur matinale, et ne se soulagent pas au repos. Ces douleurs peu caractéristiques rendent le diagnostic complexe et parfois tardif.

Une maladie inflammatoire chronique qui débute avant 40 ans

La spondyloarthrite est une maladie inflammatoire chronique des articulations qui évolue par poussées. Elle se manifeste par des crises douloureuses entrecoupées de périodes de rémission. Cette maladie peut toucher différentes parties du corps : la colonne vertébrale et les articulations sacro-iliaques, les membres, les grosses articulations (hanches, genoux) et les insertions des tendons (tendon d'Achille le plus souvent).

Certaines manifestations inflammatoires dites extra-articulaires touchent certains organes, comme l'œil ou le tube digestif, ou encore la peau.

Cette pathologie débute habituellement avant l'âge de 40 ans et plus d'une fois sur deux entre 20 et 30 ans. Dans 80% des cas, les premiers symptômes apparaissent avant l'âge de 30 ans et seulement dans 5% des cas après 45 ans. Cette pathologie touche les hommes et les femmes avec la même fréquence.

Une prise en charge précoce permet d'éviter une évolution vers une forme grave, d'où l'importance de pouvoir détecter les premiers symptômes évocateurs de la maladie.

Contact presse

Valérie Lagier – Tél. 03 81 21 86 61 – vlagier@chu-besancon.fr